

Messe de Saint Clodoald en l'église Saint Pierre- Saint Paul
La Celle-Saint-Cloud, le 14 juin 2024
Homélie de Mgr Luc Crepy, évêque de Versailles

La bénédiction du vitrail de saint Clodoald nous donne de célébrer la mémoire de ce saint, dont le nom a évolué jusqu'à devenir saint Cloud. Le lien historique entre saint Clodoald et la ville de la Celle-Saint-Cloud est assez ténu, mais le fait de le représenter dans l'église paroissiale est une belle occasion de placer la commune sous le patronage de celui à qui elle emprunte son nom.

Clodoald est le troisième enfant de Clodomir, lui-même fils de Clovis et de sainte Clotilde. Lorsque Clodomir meurt à la guerre, les deux autres fils de Clovis, Childebart et Clotaire complotent et assassinent froidement ses enfants. Seul Clodoald échappe au massacre organisé par ses 2 oncles. Il disparaît alors, et reste caché jusqu'à l'âge de 15 ans, probablement grâce au concours discret de sa grand-mère sainte Clotilde. Quand on le retrouve et qu'on essaie de le faire roi, il se coupe publiquement les cheveux montrant qu'il renonce à la royauté, et qu'il choisit de consacrer sa vie à Dieu comme ermite. Quelques années plus tard, il est rappelé à Paris pour y être ordonné prêtre et fonder un monastère sur des terres que lui cède son oncle repentant Childebart. Ce terrain se trouve sur les bords de la Seine, là où s'élève aujourd'hui l'église paroissiale de Saint-Cloud, et où sont conservées les quelques reliques du saint qui ont échappé aux révolutionnaires. Là, Clodoald bâtit un monastère, organise la prière, se met au service des pauvres et bénit sans cesse même ceux qui veulent lui nuire. Saint Clodoald est moins célèbre que l'illustre saint Louis, saint patron du diocèse de Versailles, car son action se caractérise moins par ce qu'il a accompli que par ce à quoi il a renoncé : la vengeance et les honneurs de la royauté, tout en ayant le souci des plus pauvres et d'une vie de prière.

Si nous admirons et nous célébrons aujourd'hui les saints, c'est parce que nous voyons combien, dans leur vie, ils ont accueilli et laissé croître la grâce de leur baptême et combien ils ont tracé, de manière si exemplaire, un chemin de la sainteté que l'Eglise a reconnu et propose à tous. Tout au long de leur vie, dans des gestes très concrets, dans des décisions qui ont engagé toute leur existence, dans des choix parfois difficiles à prendre, parfois incompris par leurs familles ou leurs contemporains, ils ont manifesté combien l'amour du Christ est fort et peut changer beaucoup de choses, tant dans les cœurs que dans la société. La sainteté de leur vie que l'Eglise reconnaît s'est écrit au quotidien, dans les gestes les plus simples comme dans les engagements les plus forts.

Saint Clodoald a cherché à mettre en œuvre les paroles de Jésus que nous venons d'entendre : « *Vendez ce que vous possédez et donnez-le en aumône. Faites-vous des bourses qui ne s'usent pas, un trésor inépuisable dans les cieux, là où le voleur*

n'approche pas, où la mite ne détruit pas. Car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur. » (Luc 12, 32-34). Quel est notre trésor et où est notre cœur ? Clodoald, comme les saints et les saintes que nous prions, ont mis l'Évangile au cœur de leur vie, comme ce qu'il y a de plus précieux pour guider leur existence, les choix qu'ils font, leurs relations aux autres, le regard et l'attention portés à tous et plus particulièrement aux humbles et aux petits, à ceux qui sont oubliés des hommes mais aimés de Dieu.

Dans la vie de la cité, dans la vie d'une commune, d'une paroisse, il y a bien des manières de mettre en œuvre l'Évangile. Il y a ceux et celles qui acceptent de prendre des responsabilités au service du bien commun et de la recherche d'une plus grande fraternité. Il y a aussi ceux et celles, comme Saint Clodoald, qui œuvrent de manière discrète et plus cachée en priant, en portant une attention quotidienne aux plus pauvres, en cherchant discrètement à être des artisans de paix et de pardon. Tous, dans l'exercice de la charité, contribuent à la santé d'une vie en société plus juste, plus solidaire, plus heureuse. Le chemin de la sainteté qui s'ouvre à notre baptême s'écrit, pour chacun de nous, dans l'amour que nous mettons en œuvre dans notre existence. « *Là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur.* »

« *Pour être saint, il n'est pas nécessaire d'être évêque, prêtre, religieuse ou religieux. Bien des fois, nous sommes tentés de penser que la sainteté n'est réservée qu'à ceux qui ont la possibilité de prendre de la distance par rapport aux occupations ordinaires, afin de consacrer beaucoup de temps à la prière. Il n'en est pas ainsi. Nous sommes tous appelés à être des saints en vivant avec amour et en offrant un témoignage personnel dans nos occupations quotidiennes, là où chacun se trouve.* » (Pape François, *La joie et l'allégresse*, §14)

Puisse saint Clodoald nous donner l'exemple d'une vie simple et joyeuse car tournée vers le Royaume de Dieu et le service de nos frères. Amen.